

Sarreguemines

SARREGUEMINES

## Chirurgie : réduire les délais pour éviter la fuite de patients

Textes : Aurélie KLEIN



*Pour les Drs Issam Ayzouki, chef d'urologie, Olivier Firtion, chef du service de chirurgie générale et digestive et Mohamed Rejouleh, chef du pôle de chirurgie, l'objectif est de réduire les délais d'intervention pour certaines pathologies. Photo RL /Aurélie KLEIN*

**Trois ans après le début de la pandémie de Covid, les services de chirurgie à l'hôpital Robert-Pax de Sarreguemines font face au manque de personnels et de lits. Si les urgences et la cancérologie sont assurées en priorité, le défi est de réduire les délais d'attente pour certaines pathologies.**

L'activité chirurgicale de l'hôpital Robert-Pax de Sarreguemines a subi de plein fouet la crise sanitaire. « Elle a été la variable d'ajustement », retrace le D<sup>r</sup> Olivier Firtion, chef du service de chirurgie générale et digestive. Des consultations ont été suspendues, [des interventions déprogrammées](#) et des lits condamnés.

Trois ans plus tard, la plaie n'est pas refermée. « On est dans une situation d'après-guerre. Le système n'est plus adapté et est à bout de souffle ». Des soignants ont déserté l'hôpital.

### • « Le reflet d'un problème profond »

En chirurgie, l'effectif de médecins est au complet, mais six postes d'infirmiers sur 22 et deux d'ibode (infirmiers de bloc opératoire diplômés d'État) sur 25 restent vacants. « Le nombre d'anesthésistes est en souffrance. »

Par manque de personnels, 26 lits sont fermés. Une salle d'opération sur six n'a pas pu rouvrir. « C'est le reflet d'un problème profond et général, qui touche tous les établissements de santé, poursuit le D<sup>r</sup> Firtion. L'enjeu est de repartir pour répondre aux besoins de la population. »

## • « On remonte petit à petit »

[L'activité du pôle de chirurgie](#) n'a pas retrouvé son niveau d'avant Covid : 10 618 séjours en 2019 (dont 6 605 en ambulatoire), contre 8 865 en 2022 (5 383 en ambulatoire). Soit une baisse de 16,5 %. « On remonte petit à petit. » Les consultations sont assurées normalement. Les urgences et la cancérologie sont prises en charge en priorité et « sont à flot », souligne le D<sup>r</sup> Mohamed Rejouleh, chef du pôle de chirurgie. Mais pour d'autres interventions, comme la chirurgie de la vésicule biliaire, les délais s'allongent, « avec le risque de créer une fuite de patients vers d'autres établissements », notamment privés.

## • Durée moyenne de séjour raccourcie

Face à ces difficultés, le pôle de chirurgie développe de nouvelles stratégies. La durée moyenne de séjour a été raccourcie à deux jours et « se situe bien en deçà de l'indicateur », poursuit Audrey Janus, cadre de santé.

Pour diminuer la durée d'hospitalisation, les services travaillent depuis trois ans sur la « récupération rapide des patients après chirurgie » et anticipent la recherche de lits d'aval, « avant même qu'ils soient opérés. Un important travail est mené. »

## • 70 % des interventions en ambulatoire

L'activité ambulatoire poursuit sa trajectoire depuis l'ouverture du nouvel hôpital en 2009. « Au démarrage, l'ARS (Agence régionale de santé) nous avait accordé deux lits, soit 730 actes par an », retrace le D<sup>r</sup> Firtion. Actuellement, 40 patients sont pris en charge chaque jour, auxquels s'ajoutent [une dizaine de patients "J 0"](#), hospitalisés le jour même de l'intervention et non plus la veille.

La part d'ambulatoire représente 70 % des interventions. L'objectif est de l'augmenter encore, « ce qui nécessitera de restructurer les locaux », conclut Olivier Firtion.

Sarreguemines

## « Un double effort pour la continuité des soins »



*Le service d'orthopédie-traumatologie du centre hospitalier de Sarreguemines développe des techniques de prothèses de genou, de hanche et d'épaule. Photo RL*

« La pandémie de Covid a bouleversé le fonctionnement des hôpitaux, insiste le D<sup>r</sup> Issam Ayzouki, chef du service d'urologie au centre hospitalier de Sarreguemines. Nous faisons face à une période difficile pour l'organisation quotidienne de notre activité. » Le service s'attelle à retrouver une activité normale et dispense, en plus de Sarreguemines, des consultations avancées à l'hôpital Marie-Madeleine de Forbach. « Malgré les difficultés, nous assurons de façon optimale les consultations externes, et avec le concours de nos collègues anesthésistes, la prise en charge chirurgicale de la cancérologie, des urgences. De plus en plus, nous arrivons à programmer les interventions courantes. » Le D<sup>r</sup> Ayzouki rend hommage aux personnels « qui font un double effort, avec un dévouement exceptionnel ».

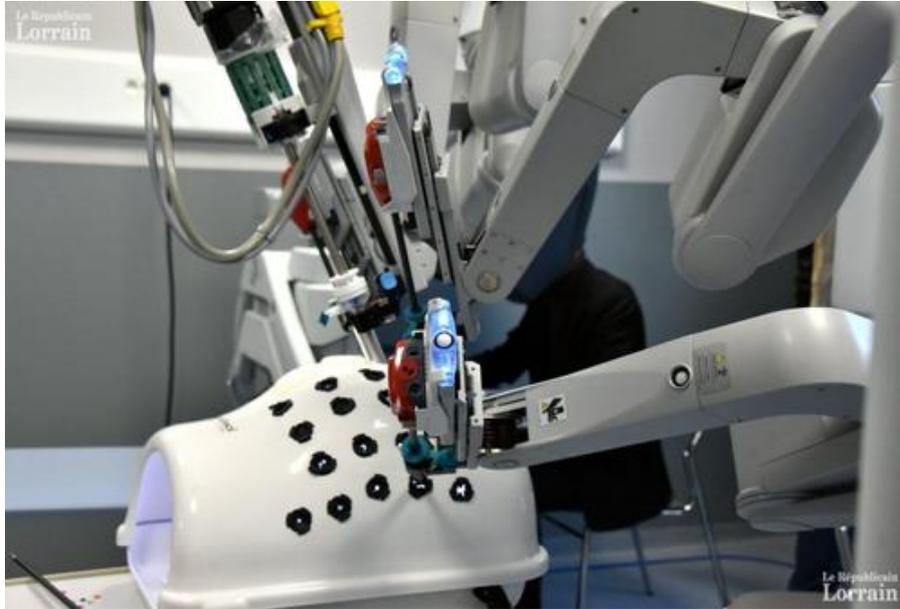
### • « Les patients nous font confiance »

Le service de chirurgie traumatologique et orthopédique est également parvenu à réduire les délais d'intervention. « Les patients nous font confiance, souligne le D<sup>r</sup> Abdo Saad, chef de service. En orthopédie, nous avons développé des techniques de prothèses de genou, de hanche et d'épaule ».

En traumatologie, le service observe toujours une fuite de patients, « mais on met tout en œuvre pour retrouver le plein potentiel de nos spécialisations ».

Sarreguemines

## Un robot, « indispensable pour attirer la jeune génération de chirurgiens »



*Le centre hospitalier de Sarreguemines planche sur l'acquisition d'un robot en chirurgie. Photo d'illustration RL /Armand FLOHR*

L'année 2023 est charnière. Les équipes du centre hospitalier de Sarreguemines planchent sur le nouveau projet médical d'établissement, alors que toutes les difficultés sont loin d'être réglées, « que les perspectives de recrutement s'annoncent difficiles pour les établissements de santé », souligne le D<sup>r</sup> Firtion.

L'exercice consiste à se projeter et se fixer des objectifs.

Le pôle compte poursuivre le développement de la chirurgie ambulatoire et « offrir des délais raisonnables ». Il ambitionne également d'acquérir un robot en chirurgie, pour le traitement de certaines pathologies en chirurgie digestive et urologique. Un outil « indispensable pour attirer la jeune génération de chirurgiens ».

Sarreguemines

## « Donner de l'oxygène au fonctionnement des services »



L'ambulatoire poursuit sa courbe ascendante à l'hôpital Robert-Pax de Sarreguemines. Mais en contrepartie, les équipes prennent en charge de plus en plus de patients atteints de pathologies lourdes, en hospitalisation complète. « Hormis la maternité et la réanimation, aucun service n'est normé en personnels », remarque le D<sup>r</sup> Olivier Firtion, en définissant un nombre de soignants par rapport au nombre de patients. « Il est nécessaire de recalibrer les équipes pour donner de l'oxygène au fonctionnement des services. »